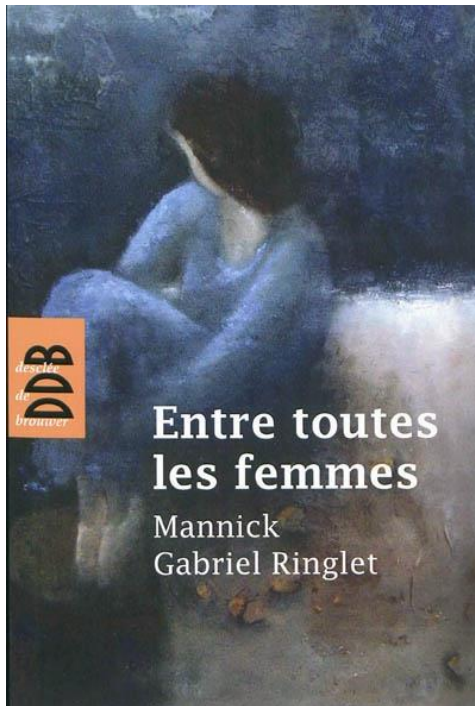


ENTRE TOUTES LES FEMMES

Mannick/G.Ringlet. DDB, 2011



Les auteurs sont respectivement Poète et Prêtre. Dans cet ouvrage à deux mains, ils font preuve d'une liberté de parole certaine. Elle exprime à sa façon, l'amitié et la miséricorde envers ce monde des artistes souvent blessés et pourtant animés d'une belle espérance. Beaucoup de douceur se dégage dans ces témoignages.

Pour Gabriel Ringlet, le prêtre « libère et relève ». Dans une exigence redoutable, par une parole de vérité, il se tient au pied de l'homme afin qu'il se redresse spirituellement, faisant sienne la parole du Christ : « Je vous appelle amis ». Cette certitude que nous sommes des vivants et non pas des fossiles... le fait exercer une spiritualité contemporaine, malgré les ruptures dites « modernes ». En effet, être vivant, ce n'est pas forcément être heureux : chacun sait qu'entre le Bien et le Mal, les nuances de gris sont multiples.

Mannick, comme le père Ringlet, s'appuie sur de nombreuses références actuelles dans le monde de l'art, du spectacle, chansons, films, auteurs laïcs ou religieux confrontés à la blessure humaine. Tous deux offrent un grand moment de poésie sur Marie et s'arrêtent sur toutes ces femmes, de La Bible à l'Évangile : Eve, la cananéenne, Marthe et Marie, les Marie de Béthanie, Marie de Magdala...

En fermant cet ouvrage non dénué de spiritualité sensuelle, j'ai pensé à Mozart : « Je mets ensemble les notes qui s'aiment ».

AT. 28/01/2012